

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

La «nouvelle» disparition
des «dinosaures»

Par Kader Bakou

Dans son ouvrage *La Galaxie Gutenberg* (1962) Marshall McLuhan a commencé à développer la notion de «village planétaire» ou «village global». L'auteur canadien a aussi développé une théorie de l'histoire de l'évolution de l'humanité, à travers les bouleversements culturels qu'engendre le déterminisme technologique des médias et, tout particulièrement, la découverte de l'imprimerie par Johannes Gutenberg (1400-1468). Selon McLuhan, l'apparition successive des médias, au sens général des technologies de diffusion et de transmission, engendre des modifications du dispositif sensoriel et intellectuel de l'homme, elles-mêmes à l'origine des changements complets que celui-ci opère dans son environnement. L'humanité, à l'époque de la sortie de l'ouvrage, serait ainsi passée par trois grands âges médiatiques : le stade primitif de la société sans écriture où l'oralité domine ; la «galaxie Gutenberg», où l'imprimerie triomphe et multiplie les informations visuelles mais parcellise l'information et la nature humaine (ce qui entraîne, notamment, le travail à la chaîne ou le nationalisme en politique) ; la «galaxie Marconi» ou l'ère électronique, qui propose un message simplifié mais global et qui unit l'humanité en une seule «tribu mondiale». Dans le même ouvrage Marshall McLuhan annonça que nous quittons la «galaxie Gutenberg» pour entrer dans la «galaxie Marconi». Finalement, cela ne s'est pas produit à l'époque. Mais aujourd'hui, la «galaxie Gutenberg» fait face au «big bang» du numérique. Le vrai changement est arrivé, n'en déplaise aux «dinosaures» !

K. B.
kader@yahoo.frMUSÉE NATIONAL DES ANTIQUITÉS À ALGER
Les découvertes des fouilles archéologiques
de la place des Martyrs exposées

Une exposition de pièces et vestiges archéologiques, découverts lors des fouilles préventives effectuées dans le sous-sol de la place des Martyrs et retraçant deux millénaires de l'histoire de la ville d'Alger, est ouverte au public jusqu'au 30 octobre 2017 au Musée national des antiquités à Alger, située près du Palais du peuple.

Intitulée «D'Ikosim à El Djazaïr : 22 siècles d'histoire», cette très intéressante exposition propose au public de découvrir et admirer les pièces d'archéologie et les vestiges (fragments de poteries, outils, pièces de monnaie, mosaïques, ustensiles...) mis au jour lors des fouilles entamées en 2013 par un groupement mixte composé du Centre national de recherche en archéologie (CNRA) et de l'Institut national des recherches archéologiques préventives (Inrap, France).

Organisée par le CNRA, cette exposition comporte, entre autres, des lampes, des amphores ou encore des fragments de plats et assiettes remontant à l'Antiquité ainsi que des perles en pâte de verre, datées de la période byzantine.

Un grand nombre de chandeliers, de cruches, lampes, carreaux de faïence et des tomettes de terre cuite, provenant d'un

ancien quartier ottoman enfoui sous l'actuelle place des Martyrs, sont également exposés, ainsi que des pipes en céramique et en os, et des creusets servant à la fusion des métaux.

Des boulets à catapulte en pierre, des boulets de canon en métal et des balles de mousquet en plomb sont également présentés aux visiteurs ainsi que des objets de la vie quotidienne comme des clés et des épingles.

Par ailleurs, des panneaux d'informations retracent les étapes des fouilles de la place des Martyrs et montrent les vestiges immobiliers découverts sur place comme, par exemple, une partie du dallage des voies romaines, une basilique byzantine, le quartier ottoman, le sol carrelé du Beyt El Mal (Trésor public) ou encore les fondations de la mosquée Essayida, dont la fontaine



Photo : DR

se trouve aujourd'hui à l'entrée de Djamaâ El-Kebir (la Grande Mosquée d'Alger), une centaine de mètres plus loin.

En visite à l'exposition «D'Ikosim à El Djazaïr : 22 siècles d'histoire» inaugurée le 18 juillet dernier, le ministre de la Culture, M. Azzedine Mihoubi, a salué le travail du CNRA et de ses partenaires français pour mener à bien ce qu'il

considère comme «la plus importante opération de fouilles archéologiques de l'Algérie indépendante».

Le site de la place des Martyrs et de la place de la Régence mitoyenne devra accueillir une station-musée du métro d'Alger. L'inauguration de cette nouvelle station a été annoncée pour le 1^{er} novembre prochain.

K. B.

LE MONDE ARTISTIQUE ALGÉRIEN DE NOUVEAU EN DEUIL

Décès, le même jour, de Houari Aouinet et de Youcef Bouchouchi

Quelques jours après le décès du chanteur oranais Blaoui Houari et du comédien constantinois Rachid Zeghimi, survenu le 16 juillet 2017, le monde artistique algérien est de nouveau en deuil.

Le chanteur Houari Aouinet et le réalisateur Youcef Bouchouchi sont décédés vendredi. Le chanteur populaire Houari Aouinet est décédé vendredi soir à Oran, à l'âge de 70 ans, des suites d'une longue maladie. Né le 1^{er} avril 1947 à Oran, Aouinet s'est fait connaître dans les années 1990 par sa forte présence sur la scène artistique algérienne en tant que chanteur et aussi danseur, versé dans le genre «maghribi».

Son style bien rythmé et entraînant ainsi que son look très particulier (longues moustaches, une kachabia, une chéchia et une sacoche en bandoulière) ont fait de lui un artiste qui a marqué son époque et s'est distingué sur la scène artistique algérienne.

Dans un message de condoléances adressé à la famille de l'artiste et à la famille artistique en général, le ministre de la Culture a rappelé, notamment, les qualités artistiques et humaines de Houari Aouinet.

En juin dernier, le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, et le directeur général

de l'ONDA, Samy Bencheikh El-Hocine, s'étaient rendus au chevet de l'artiste, à l'hôpital de la Sûreté nationale d'Oran. Le défunt a été enterré hier samedi, au cimetière de Aïn-el-Beïda à Oran, où a été enterré, il y a quelques jours, Blaoui Houari. Le réalisateur algérien Youcef Bouchouchi est décédé vendredi, à Alger, des suites d'une longue maladie.

Né le 25 novembre 1939 à Kherrata (Béjaïa), le défunt a fait ses études primaires à El-Kseur (Béjaïa) avant de rejoindre le lycée technique d'Alger jusqu'en 1956 et de rallier l'organisation civile du Front de libération Nationale (FLN), au sein duquel il milita jusqu'en 1962.

A l'indépendance, Youcef Bouchouchi travaillera comme caméraman puis reporter pour la Radio-Télévision algérienne (RTA) avant de s'intéresser au théâtre, à l'écriture de scénario, et surtout à la réalisation cinématographique.



En 1963, il débute son parcours avec son téléfilm *Les hauts lieux de la Révolution*, *El-Hidra du prophète Mohamed et Salim et Salima*. Ensuite, il réalisa une série de téléfilms pour la RTA dont *L'industrie de la dette*, *Le Grand tourisme*, *Labour*

des terrains déminés, *Les grands projets d'Arzew*. En 1971, il produit et réalise *Pas de blanc à la une*, *Les retrouvailles*, un film policier *AL 17*, puis *Qui est le coupable ?* Plus tard, il réalisera *El Mawlid en-nabawi*, *coutumes et traditions à Timimoun*, *Ould-el houma*, une émission pour la télévision (1993), *Le Grand-Sud* et la série comique et sociale *Fantasia*.

En 2000, il produit le film de Ghaouti Bendedouche *La Voisine* avec Biyouna. En 2001, il produit le premier épisode du téléfilm *Dérives de justice*, d'après une nouvelle de Leïla Aslaoui avant de réaliser en 2005, toujours pour la télévision, *Qui va vous protéger ?* Il a aussi réalisé le téléfilm *Le prix de la liberté* pour la manifestation, Alger capitale de la culture arabe. Il est aussi le réalisateur, dans les années 1970, de l'émission Télé-ciné club, présentée par Ahmed Bedjaoui.

Youcef Bouchouchi a été décoré de la médaille du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, en 2003.

Le défunt sera enterré aujourd'hui dimanche, au cimetière de Sidi-Yahia (Alger), après la prière d'el-asser.

K. B.

ACTUEL

THÉÂTRE DE PLEIN AIR HASNI-CHAKROUN (ORAN)

Dimanche 30 juillet en soirée : Concert de l'artiste palestinien Mohammed Assaf.
PALAIS DES RAÏS, BASTION 23 (BD AMARA-RACHID, BASSE-CASBAH, ALGER)
Jusqu'au 31 juillet : Exposition «Entre rêve et réalité» de l'artiste peintre Doréa Younsi.

THÉÂTRE DE VERDURE CASIF DE SIDI-FREDJ (ALGER)

Dimanche 30 juillet en soirée : Concerts de cheb Abbès, Djamil et Nessrine.
LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (ALGER-CENTRE)
Dimanche 30 juillet à 14h : Slimane Zeghidour signera son ouvrage *Sors, la route t'attend. Mon village en Kabylie 1954-1962*.
Samedi 5 août à 14h : Abdelhak Béerchi

signera son livre *Itinéraires, tome 1, de l'université à la politique*, paru aux éditions Necib.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 4 août : Exposition de l'artiste peintre Mohamed Meliani intitulée «Hommage à ma mère, sourire et nature».
PALAIS DES RAÏS, BASTION 23 (BAB-EL-OUED, ALGER)

Jusqu'au 3 août : Exposition «Alger, la protégée d'Allah».

INSTITUT CULTUREL ITALIEN

Langue italienne

Cours intensifs d'été du 2 au 23 juillet et du 30 juillet au 20 août.

4 bis, Yahi-Mazouni, El-Biar, Alger

Tél.fax : (021) 92 51 91 - 92 38 73

E-mail :

amministrazione.iicalgeri@esteri.iticalgerie.